

JOYEUX.

Au café maure, à travers la brume de tabac, sous la clarté faiblotte d'une lampe fumeuse, un soldat des bataillons d'Afrique en tenue de campagne comme il glissait un coup d'œil dans une loge d'Orléans-Navy eut un cri d'étonnement.

aujourd'hui je veux ta poignée de main. L'étreinte fut solide et le Pantinois partit. La compagne embusquée sur la lièzière, contemplant, silencieuse et palpitante, le soldat dont le silhouette se profilait sombre sur le sol éclairé.

LE FIGURANT.

Mlle de Fresneuse jeta sa raquette et fondit en larmes. Le soleil, à travers les arbres, faisait sur l'herbe du tennis des variations guipurées d'ombre et de lumière d'un rythme léger, et le reste du parc, autour d'elle, dormait, d'un blond vert d'aube, baigné de chaleur et de silence.

LA FILLE CATALANE.

Les larmes rejaillirent des yeux, coulèrent sur les joues, qu'elles façonnèrent d'une brume triste. Marie-Thérèse s'écriait: — Ce sont des idées que tu te fais parce que tu t'ennuies et que tu n'avez personne à voir ici.

LA FILLE CATALANE.

Enfant au creux de la Tauffa, le hameau des Hourtaiz, avec ses cinq métairies basses, grossièrement bâties, étayées l'une à l'autre comme par braves de farouches assauts, à l'apparence des pauvres assés ou les premiers assés d'isolément de la vie.

LA FILLE CATALANE.

Et le matin où l'on se heurta à l'ennemi sous le feu, au milieu des quolibets, des rires des vétérans qui s'agitaient, il endossa la capote, les buffèteries d'un voltigeur effondré dans le rang, se coiffa crâtement sur l'oreille du bicorne à crinière rouge, fit le coup de feu en vieux soldat plutôt qu'en conscrit.

LA FILLE CATALANE.

Mais elle ne les aimait pas, les craignait comme s'ils eussent été ces bêtes étranges dont on menace les enfants pour les assagir. Quand elle eut seize ans — autant parce qu'elle était belle que pour l'héritage du sergent — les sept garçons des Hourtaiz souhaitèrent de lui plaire et de l'épouser.

Réunion de membres de la commission de finances du Sénat.

Washington, 2 décembre. — Les membres républicains de la commission de finances du Sénat se sont réunis aujourd'hui dans leur salle spéciale en réponse à une convocation du président de la commission, M. Aldrich, pour discuter le projet de la loi financière qui sera présenté à la session prochaine du Congrès.

Le budget allemand.

Berlin, Allemagne, 2 décembre. — Les chiffres du budget impérial dont des copies ont été distribuées aujourd'hui aux membres du Reichstag diffèrent peu des chiffres télégraphiés à la Presse Associée le 20 novembre dernier.

Le budget allemand.

Berlin, Allemagne, 2 décembre. — Les chiffres du budget impérial dont des copies ont été distribuées aujourd'hui aux membres du Reichstag diffèrent peu des chiffres télégraphiés à la Presse Associée le 20 novembre dernier.

Le budget allemand.

Berlin, Allemagne, 2 décembre. — Les chiffres du budget impérial dont des copies ont été distribuées aujourd'hui aux membres du Reichstag diffèrent peu des chiffres télégraphiés à la Presse Associée le 20 novembre dernier.

Le budget allemand.

Berlin, Allemagne, 2 décembre. — Les chiffres du budget impérial dont des copies ont été distribuées aujourd'hui aux membres du Reichstag diffèrent peu des chiffres télégraphiés à la Presse Associée le 20 novembre dernier.

Le budget allemand.

Berlin, Allemagne, 2 décembre. — Les chiffres du budget impérial dont des copies ont été distribuées aujourd'hui aux membres du Reichstag diffèrent peu des chiffres télégraphiés à la Presse Associée le 20 novembre dernier.

La révolution vénézuélienne.

Willemstad, île de Curaçao, 27 novembre. — La révolution conduite par Hernandez gagne du terrain tous les jours. Elle est soutenue par les principaux membres du monde commercial et financier, qui fournissent aux insurgés les armes et l'argent dont ils ont besoin.

été avisé dès mon arrivée au Palais, il y a moins d'une heure. Parlez donc, sans crainte de vous tromper d'adresse, et faites-moi la grâce de croire que vos importantes révélations seront au moins aussi bien accueillies ici qu'à Château-Thierry.

gardes, mais encore prendre les devants pour les éviter. — Je vous écoute, monsieur, fit le juge qui pensait que le silence avait assez duré.

longues recherches, l'idée de retrouver l'homme qui m'avait autrefois procuré ces nourriciers déjeunés de mon fils. Je le retrouvai, en effet, rue de l'Arbre-Sec, où il tenait un soi-disant cabinet d'homme d'affaires.

— J'avais imprudemment, reprit M. Jacques, mis ces louches individus sur la piste d'une affaire lucrative. Convaincus que mon fils était introuvable, et, d'autre part, ayant appris par une servante de ferme, leur ancienne complice, celle qu'ils ont assassinée d'ailleurs, que Mme de Presles pleurait toujours son enfant, tout en conservant l'espoir de le retrouver un jour, ils imaginèrent leur infâme combinaison.

— J'avais imprudemment, reprit M. Jacques, mis ces louches individus sur la piste d'une affaire lucrative. Convaincus que mon fils était introuvable, et, d'autre part, ayant appris par une servante de ferme, leur ancienne complice, celle qu'ils ont assassinée d'ailleurs, que Mme de Presles pleurait toujours son enfant, tout en conservant l'espoir de le retrouver un jour, ils imaginèrent leur infâme combinaison.

— J'avais imprudemment, reprit M. Jacques, mis ces louches individus sur la piste d'une affaire lucrative. Convaincus que mon fils était introuvable, et, d'autre part, ayant appris par une servante de ferme, leur ancienne complice, celle qu'ils ont assassinée d'ailleurs, que Mme de Presles pleurait toujours son enfant, tout en conservant l'espoir de le retrouver un jour, ils imaginèrent leur infâme combinaison.

Feuilleton L'Abéille de la N. O. TROISIÈME PARTIE. JUSTICE. CONFRONTATION. — Je n'avais cru qu'à une coïncidence de noms; voilà qui devient bien intéressant. M. de Marvillac, en proie